



Voici une des questions d'actualité retenant le plus l'attention de tous : « Quand les choses reviendront-elles à la normale? » Nous traversons une deuxième vague de la COVID-19 et de nombreuses régions du Canada se reconfinent. Or, plus la pandémie perdure, plus les failles apparaissent. L'insécurité, le stress et la tension augmentent. Bon nombre d'entre nous ont besoin de plus de congés, et je ne serais pas surpris si des gens partaient à la retraite anticipée au début de 2021. La plupart des experts disent qu'il faudra longtemps avant que l'on retrouve une vie normale et qu'elle ne sera plus jamais exactement comme avant la pandémie.

L'idée du retour à la normale a vraiment piqué ma curiosité, surtout par rapport aux Églises de l'Alliance au Canada. Le danger, c'est de vouloir réintégrer en fait notre routine passée, revenir aux choses telles qu'elles étaient. Je ne peux toutefois pas m'empêcher de me demander si elles étaient réellement selon la volonté de Dieu et si, au lieu d'un retour à la normale, nous devrions relever le défi d'aspirer à « la normalité propre au Royaume ».

Actes 13 présente une Église qui en vient à se concentrer sur le bout du monde. Actes 1.8 dit : « Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. » L'Église jeûne et adore lorsque l'Esprit lui dit : « Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés » (Actes 13.2). Nous voyons ici la normalité propre au Royaume en trois volets à laquelle je crois que Dieu nous invite à aspirer.

La première normalité propre au Royaume : la diversité intégrée au leadership. Les dirigeants de l'Église d'Antioche étaient des plus diversifiés. Barnabas était un grand enseignant-évangéliste juif que l'Église de Jérusalem avait envoyé prendre soin des Églises locales. Siméon était du Niger (pays adjacent au fleuve Niger) et sans doute un Noir. Lucius de Cyrène était de l'Afrique du Nord, à l'ouest de l'Égypte. Manaën avait été élevé avec le gouverneur Hérode, qui a fait décapiter Jean-Baptiste. Saul était un rabbin, un persécuteur de l'Église devenu un implanteur d'Églises. Il est d'ailleurs ironique que Saul ait implanté l'Église d'Antioche. Non seulement y avait-il des Juifs et des non-Juifs dans cette équipe de direction, mais aussi ses leaders œuvraient tous ensemble même s'ils étaient de différentes cultures, classes sociales et appartenances linguistiques. Selon la normalité propre au Royaume, les communautés centrées sur Christ favorisent une atmosphère inclusive dans laquelle tous peuvent apporter leur pleine contribution et servir dans toutes les sphères du leadership, et cela, quels que soient leurs antécédents économiques, culturels et sociopolitiques.

La deuxième normalité propre au Royaume : inspirer le désir de dépendre du Saint-Esprit. C'est lors d'un culte collectif oint de l'Esprit que l'on a entendu l'appel missionnaire. Le Saint-Esprit exaltera toujours Jésus et, lorsque Jésus est exalté, on ne peut s'empêcher d'éprouver sa passion pour les nations. C'est lorsque nous dépendons totalement du Saint-Esprit qu'il nous accorde une nouvelle révélation de la majesté et de la mission de Jésus. La normalité propre au Royaume commence par la soumission, et non des solutions. En situation de crise, nous sommes tentés

de multiplier les stratégies et de minimiser la dépendance, alors qu'il faut faire tout le contraire. C'est dans le contexte de la soumission au Saint-Esprit que Jésus parle, dirige et dynamise.

La troisième normalité propre au Royaume : se consacrer avec passion à l'évangélisation des nations. Le Saint-Esprit intervient dans l'adoration des chrétiens et leur annonce : « Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés » (Actes 13.2). L'Église se conforme au Royaume en se joignant à Jésus dans sa mission d'évangélisation du monde.

Dans Apocalypse 7.9,10, Jean nous donne un aperçu de la vision d'avenir de Dieu : Après cela, je vis une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer. C'étaient des gens de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de tuniques blanches et ils avaient à la main des branches de palmier. Ils proclamaient d'une voix forte : Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le trône, et à l'Agneau. Wow! Imprégnons-nous de cette vision! Notre vie ne concerne pas que nous seuls et notre propre confort, ni même celui de notre famille. Des choses extraordinaires se produisent, et Dieu nous invite à participer à l'avancement de son Royaume. L'heure est venue de glorifier Dieu et de proclamer l'Évangile avec passion! Voilà quelle doit être notre normalité!

La pandémie frappe nos familles cubaines de plein fouet. Elles assistent à une flambée des prix des articles de base, et la nourriture se fait rare. Un leader d'une Église cubaine nous a écrit : « Nous sommes poussés à l'extrême et nous connaissons des pannes d'électricité durant jusqu'à 16 heures, des coupures d'eau répétitives, des files d'attente allant jusqu'à mille personnes, des nuits à dormir dehors pour faire la queue jusqu'à 30 heures pour obtenir un seul article. » Il reste que, malgré toutes ces incroyables difficultés, l'Église progresse.

En faisant preuve d'une dépendance inspirante du Saint-Esprit, elle a adopté cette devise : « Adapte-toi et avance! » Les Églises qui ne peuvent se réunir dans leur bâtiment tiennent des rencontres de petits groupes dans les maisons, où les gens chantent, louent Dieu ouvertement et se racontent des histoires qui donnent espoir. Par leur expression courageuse de la normalité propre au Royaume, les chrétiens apportent l'Évangile directement à leurs collectivités et ont convaincu beaucoup de voisins et d'amis de venir spontanément entendre leurs louanges et leurs messages d'espoir.

Une certaine Église cubaine de l'Alliance a vu 54 personnes mettre leur foi en Jésus au cours des quatre premiers mois de la pandémie. Parmi elles, il y avait deux familles s'étant consacrées corps et âme au culte de leurs idoles. Ces familles ont ramassé au total 14 grands sacs remplis d'idoles et les ont brûlées. Super! Voilà qui illustre de manière percutante l'Église en mission vivant la normalité propre au Royaume!

Alors que nous amorçons une nouvelle année à attendre de revenir à la normale, peut-être entendez-vous le Saint-Esprit vous murmurer une invitation à adopter une nouvelle normalité : une normalité propre au Royaume qui transcende votre réalité actuelle et vous motive à faire avancer le Royaume de Dieu. Voilà une normalité à laquelle il vaut la peine d'aspirer!

Global Advan Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux. Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus

Cumul à date (le décembre 24, 2020)

Objectif de foi total pour 2020	\$16,067,161
Total cumulé jusqu'à ce jour	\$13,050,966*
Excédent/manque à gagner	(3,016,195)
<i>*81.23% de l'objectif de foi pour</i>	



L'Alliance chrétienne et
missionnaire au Canada

f /CMAllianceinCanada
@cmacanada
cmacan.org

7560 Airport Road, Unit 10
Mississauga, ON L4T 4H4
(416) 674-7878